

Le canton a regardé passer les trains

Jean-Noël Rey appelle à la poursuite du combat

■ Avec un père syndicaliste, travailleur chez Alusuisse de surcroît, Jean-Noël Rey ne pouvait pas rester indifférent au sort réservé par Alcan à son canton. Le conseiller national socialiste a donc multiplié les interventions pour tenter de sauver l'usine de Steg. Il reproche aujourd'hui au gouvernement valaisan de s'être endormi.

Vous attendiez-vous à un tel dénouement?

Nous savions tous que la bataille allait être très difficile. Mais aujourd'hui j'en veux davantage au gouvernement valaisan qu'à Alcan. Que les Canadiens poursuivent leur stratégie de multinationale sans se préoccuper de la population valaisanne c'est malheureux, mais dans l'ordre des choses. Ce qui ne l'est pas, c'est que les autorités cantonales, qui savaient très bien que le contrat passé sur le prix de l'électricité avec Alcan arrivait à échéance fin 2005, n'aient pas pris les devants pour trouver une solution à temps. Cette attitude reflète une parfaite absence de politique industrielle.

Qui passait par une baisse des prix de l'électricité?

Je ne peux pas ne pas me souvenir que les Forces Motrices Valaisannes ont été créées dans le but de développer notre canton. Aujourd'hui, elles ne remplissent plus ce rôle. Je ne peux pas ne pas rappeler, aussi, que

c'est Christoph Blocher et Martin Ebner qui ont scindé Alusuisse et Lonza, puis vendu à EnBW, les centrales électriques qui appartenaient à Alusuisse. Aujourd'hui, cette société allemande préfère évidemment vendre cher son électricité en Europe, plutôt que d'accorder des prix préférentiels à nos industries.

Vous avez approché Joseph Deiss, sans succès...

Je ne peux pas le dire ainsi; Joseph Deiss s'est montré intéressé par le projet de *cluster* de l'aluminium lancé avec Unia. Depuis 18 mois maintenant, les autorités fédérales attendent un signe des autorités valaisannes qui, semble-t-il, n'est pas encore venu...

Quel chemin suivre aujourd'hui?

Il faut continuer de se battre. Pour le millier de travailleurs employés par Alcan comme pour tous les autres emplois qui dépendent de l'industrie de l'aluminium en Valais. Nous devons porter plus loin notre projet de *cluster* qui vise à réunir toutes les entreprises concernées, les écoles, les syndicats, les autorités pour que notre canton conserve et développe le savoir qu'il a emmagasiné dans cette industrie depuis des décennies.